

janvier, M. l'abbé Métivier, vicaire à Windsor, est devenu professeur et M. l'abbé Boudrault, ancien curé, vit avec nous, déjà depuis le 17 décembre. A part cela, je le répète, la chronique est plutôt pauvre.

* * *

On me permettra peut-être de dire un mot de nos *Revue nationale* au risque de passer encore aux yeux d'Henri Bayard pour donner un mauvais exemple ?

La *Nouvelle France* de Québec et la *Revue Canadienne* de Montréal, dans leurs livraisons respectives de janvier, sont fort attrayantes.

La Revue québécoise est surtout sérieuse, mais elle est fort bien faite.

A la *Revue Canadienne*, on fait plus de concessions aux exigences d'un public moins versé dans les connaissances théologiques, mais encore sait-on donner une matière instructive, documentée, abondante et variée.

Les illustrations que signe le sympathique artiste qu'est M. J.-Bte Lagacé, mettent du piquant dans les pages de texte. La chronique « à travers les faits et les œuvres » de M. Chapais, vaut seule trois fois le prix de l'abonnement.

Sans vouloir faire de tort à aucune revue, disons que ces deux principaux périodiques de notre pays méritent assurément d'être encouragés.

C'est la presse, personne ne peut le nier, qui est de nos jours le grand levier des idées et des hommes. Une presse sage, respectueuse de l'autorité, amie de la patrie, institutrice des familles et inspiratrice des âmes chrétiennes, a droit, il me semble, à l'appui matériel et moral de tous ceux qui ont à cœur la conservation de la foi et le progrès de la race française en notre pays.

* * *

Ne devons-nous pas chercher à la vivifier toujours, en effet, cette foi catholique, qui fut la gloire la plus pure des *gestes* de nos aïeux, alors surtout qu'ailleurs on lui fait une guerre sans merci, alors que chez nous des aspirations se font jour que nos chefs spirituels se voient dans l'obligation de stigmatiser ?

Pauvre France ! Elle descend toujours. L'un de ces soirs, une